

## Prochaines représentations 2006

> *Avril / début mai*

**Tournée régionale** [ La Ciotat, Salon-de-Provence, Gardanne... ]

> *Octobre / novembre*

**Tournée nationale et internationale** [ Paris, Belgique... ]



Théâtre  
de  
l'Arcane

### CONTACTS

Directeur artistique

Michel Bijon 04 91 94 52 43

Chargée de communication

Hélène Devaux

04 91 91 46 45 / 06 13 05 15 73

### Théâtre de l'Arcane

4, rue Puits-Saint-Antoine 13002 Marseille

E-mail : [info@theatre-arcane.fr](mailto:info@theatre-arcane.fr) ou [theatredelarcane@yahoo.fr](mailto:theatredelarcane@yahoo.fr)

Site : [www.theatre-arcane.fr](http://www.theatre-arcane.fr)



Théâtre  
de  
l'Arcane

Le Théâtre de l'Arcane présente :

# — La Tentation du Bazooka

MISE EN SCÈNE :

Michel Bijon

Approche Communication

En collaboration  
avec le Comité d'Entreprise  
de l'usine Nestlé Saint-Menet  
(Marseille)

Le Théâtre de l'Arcane est soutenu pour ses différentes actions par :



### Théâtre de l'Arcane

4 rue Puits-Saint-Antoine  
13002 Marseille

Tél./Fax : 04 91 91 46 45

[www.theatre-arcane.fr](http://www.theatre-arcane.fr)

[info@theatre-arcane.fr](mailto:info@theatre-arcane.fr)

Vallée de l'Huveaune.  
Banlieue Est de Marseille.  
Une à une les usines disparaissent.  
Aujourd'hui Nestlé.  
Et demain, à qui le tour...



Les dernières usines sont dans le collimateur...  
En mai 2004, le personnel de l'usine Nestlé de Saint-Menet a été informé que leur usine fermerait dans quelques mois. Après plusieurs rencontres avec les responsables du Comité d'Établissement de l'usine et les salariés, le Théâtre de l'Arcane a décidé d'écrire et de réaliser un spectacle, mettant en scène le monde du travail et les souffrances engendrées par les fermetures d'usines.

# La Tentation du

La fermeture programmée d'une usine fait sans doute partie de l'aventure humaine, mais comment résonne-t-elle lorsqu'on se trouve au cœur de l'histoire ? C'est le souvenir du cauchemar de Rosaura, l'héroïne de Pier Paolo Pasolini, qui s'est superposé aux multiples récits recueillis. Une Rosaura qui se serait brusquement retrouvée dans l'univers décalé de Nelson Rodrigues et qui aurait perdu jusqu'à son propre nom tellement la tragédie avec son cortège de souffrances est violente et injuste.

## Création 2005 - Théâtre de l'Arcane

MISE EN SCÈNE	Michel Bijon
TEXTE	Dominique Cier
DRAMATURGIE	Michel Bijon et Dominique Cier
CRÉATION SONORE	Aline Soler
CRÉATION LUMIÈRE	Jean-Luc Passarelli
ACTEURS	Virginie Aimone, Valérie Colaiocco, Amélie Etevenon, Laëtitia Gaudel, Cyrille Laurent, Gilles Le Moher
MUSIQUE	Edouard Thommeret
FABRICATION DES DÉCORS	Cyrille Laurent et Carine Prévot

## > Nestlé lance le café-théâtre social

Plusieurs dizaines de salariés de Nestlé Saint-Menet et d'habitants du quartier ont assisté hier les larmes aux yeux à la représentation de « **La Tentation du Bazooka** », donnée par le Théâtre de l'Arcane, dans l'enceinte même de l'usine. La pièce a été écrite d'après les témoignages recueillis auprès de quelques-uns des 427 salariés de l'usine (...).

Marseille Plus - 8 juin 2005



> « **La Tentation du Bazooka** » c'est de tout faire sauter, c'est la radicalité face au rouleau compresseur de la mondialisation.

Dans la pièce, cela reste un fantôme, l'auteur évite les pièges : pas d'appel à la révolte, pas de message lyrique, juste un constat. Les gens souffrent physiquement.

En écoutant les salariés, futurs licenciés, l'auteur a écrit l'histoire universelle d'une ouvrière qui perd la tête quand l'usine s'arrête. (...)

Adossé au grillage du parking de l'usine, Robert Garozzo, le secrétaire du CE, apprécie le regard que les artistes portent sur l'histoire des Nestlé. La pièce est sombre, il ajoute simplement que les gens ont encore un tout petit espoir (...).

« *Mon mari travaillait à l'usine... il en pleure d'avoir vu cette pièce, il en pleure... c'est certain.* »

« *Ça représente vraiment la dépression, le licenciement, c'est très dur...* ».

Thierry Fiorille *France Inter* - 10 juin 2005

> Marseille. Une pièce de théâtre d'une brutalité et d'un réalisme à vous couper le souffle : c'est l'histoire d'une ouvrière qui devient folle après avoir perdu son travail à l'usine (...).

On s'attendait à un méli-mélo syndicalo-braille, ce fut une magistrale leçon d'humanité avec une actrice époustouflante de brio : Virginie Aimone (l'ouvrière qui devient folle). (...)

On assiste à des monologues explosifs, des réflexions à brûle-pourpoint sur l'injustice, l'argent qui casse tout, qui démolit tout, qui salit tout, qui pourrit tout : « *Regard vide, bouche sans voix, ouvrier sans colère, employé résigné remplacé par des pelleuses, des chalumeaux, du béton (...)* ».

José d'Arrigo *Le Dauphine Libéré [Vaucluse]* - 11 juin 2005

## > Des mots pour les « Nestlé »



(...) Aujourd'hui, sur le parking de l'usine, une compagnie de théâtre marseillaise vient filer un coup de main aux salariés de Nestlé. Ça fait du bien. Ils joueront la **Tentation du bazooka**. Sur scène, une femme (Virginie Aimone, impeccable) a perdu la boule et son emploi, ou l'inverse. Elle est à l'HP. Marcel, son mari, n'y pige plus rien, elle non plus. (...) Evitant l'écueil « *didactique, avec les bons et les méchants* », le Théâtre de l'Arcane a opté pour un travail de fond. Le conflit n'apparaît jamais vraiment, mais bouillonne au fond des têtes, jusqu'à les faire disjoncter. Le projet, proche de l'univers des Dardenne, de Mordillat ou de François Bon (Daewoo), est né en mai 2004, de contacts répétés avec le CE. (...)

Michel Henry *Libération* - 7 juin 2005

## > Le théâtre du réel à la rescousse des « Nestlé de Saint-Menet »

Dans la banlieue industrielle Est de Marseille, au pied des silos à fèves de cacao de l'usine Nestlé de Saint-Menet, le décor est planté : le théâtre de l'Arcane présente « **La Tentation du Bazooka** », une pièce sur la lutte et les souffrances des « Nestlé ». (...)

La pièce, écrite par Dominique Cier d'après les témoignages des « Nestlé », évoque l'histoire d'une femme qui refuse de croire à la fermeture de l'usine et dont la raison vacille à mesure que sa vie de travail et de famille se délite. (...)

La pièce se joue dans le fracas des trains et des poids-lourds qui longent la vallée de la rivière Huveaune, un théâtre du réel, tel que l'a voulu le metteur en scène Michel Bijon. « *Je suis très, très fier d'être là. L'engagement théâtral passe par le social, à côté des salariés en lutte* », dit-il. (...)

« *C'est vivant, c'est la réalité. Il y a des problèmes familiaux, des dépressions* », réagit Robert Garozzo, secrétaire CGT du CE, qui a vu trois fois la pièce. (...)

« *L'odeur, elle va manquer à tout le quartier. Ils vont respirer anonyme* », dit un acteur, dans la pièce.

Un saxo joue l'air d'une « pub » célèbre de Nestlé, « *l'ami Ricoré* ».

*Dépêche AFP* - 7 juin 2005



# Bazooka



Marcel accompagne sa femme à l'hôpital. Elle est malade. Elle ne sait plus qui elle est. Elle n'a plus de nom. Elle ne reconnaît personne et elle n'est pas capable de saisir la frontière entre la réalité et l'hallucination, ni le glissement du temps présent vers celui du souvenir. Il semble que tout reste confus dans sa tête. Tout est mélangé : la vie de famille, le monde du travail, la rue, la machine, la télévision, les amis, le patron, le vestiaire, le bruit, les odeurs, la cantine, son mari, ses enfants, les souvenirs, les rêves et les projets, ce ne sont que des bribes d'existence qui la traversent mais qui ont cessé de lui appartenir. Elle passe du plan de la réalité à celui de la mémoire ou celui de l'hallucination sans vraiment les identifier. Il faut probablement un grand choc émotionnel pour provoquer un tel désordre. Marcel ne sait pas vraiment quand elle a commencé à dériver. Il était trop proche. Sûrement après l'annonce de la fermeture de l'usine, mais à quel moment elle a lâché prise il ne peut pas le dire.

## Le Théâtre de l'Arcane

La démarche du Théâtre de l'Arcane est d'aller à la rencontre des populations et de mettre en place des espaces de création où artistes et habitants peuvent inventer ensemble. La compagnie intervient depuis de nombreuses années sur plusieurs territoires de Marseille et sa région, non seulement en direction des associations et des habitants de la vallée, mais avec la collaboration des Comités d'Entreprise, en direction du monde du travail.



## extraits REVUE DE PRESSE

# La Tentation du Bazooka

### > La Tentation du Bazooka ou des maux pour le dire

(...) « **La Tentation du Bazooka** » renvoie la société face à son égoïsme et sa lâcheté quand on détourne pudiquement la tête pour ne pas regarder, en face, le malheur des autres. Elle offre, par le biais du théâtre, un formidable moyen d'expression à des salariés sacrifiés sur l'autel du libéralisme et de la mondialisation. Que sait-on de ces hommes et ces femmes dont la vie a basculé après l'annonce de la fermeture de leur usine ? Beaucoup ont lutté pour conserver leur outil de travail, d'autres se sont résignés ou ont basculé dans l'absentéisme et la maladie, l'absence et la folie. C'est leur histoire qui est racontée dans *La Tentation du Bazooka* (...).

*La Marseillaise* - 25 mai 2005



> Le public applaudit, le rideau ne tombe pas : la pièce est jouée en plein air sur le parking de l'usine, à midi, l'heure où les salariés prennent la relève.

Avant de tourner dans les salles, « **La Tentation du Bazooka** », écrite à partir d'entretiens de salariés, était répétée pour la première fois sur le site (...). L'émotion déborde. (...)

Fruit d'un long travail de terrain, « *La Tentation du Bazooka* » s'éloigne finalement de la chronique réaliste. (...)

L'œuvre se situe ainsi à l'asile, avec des flash-back à l'usine et à la maison. Elle est centrée sur un personnage féminin, inspirée de Rosaura, une héroïne de Pasolini.

Marie-Eve Barbier *Marseille l'Hebdo* - 1<sup>er</sup> juin 2005

### > Les Nestlé face à la « Tentation du Bazooka »

(...) Histoire de se faire entendre, bien sûr, mais aussi de mettre des mots sur leurs peines, leurs doutes et leurs peurs, d'essayer de s'y retrouver un peu dans ces vies qu'on bouscule. (...)

Quant à la « tentation du bazooka », l'envie « de tout faire exploser », elle apparaît sans être formulée clairement. (...)

Guénaél Lemouée *La Provence* - 2 juin 2005